



Voyages Travels
SAKADOH

Jean-Daniel Forestier
Avenue William-Fraisse 7
CH-1006 Lausanne
Tél.: 021 626 17 70
sakadoh@bluewin.ch
www.sakadoh.ch

**BONNES NOUVELLES
DE L'INDE**

**LA RÉINCARNATION,
VOUS Y CROYEZ ?**

DES VOYAGES

30 ANS DE SAKADOH !



Ce n'est pas si souvent qu'on peut lire des bonnes nouvelles de l'Inde, je ne résiste donc pas au plaisir de retranscrire des extraits d'un article publié sur le site de Radio Canada en 2017, dans lequel le correspondant en Inde de la radio canadienne évoquait 10 changements survenus en 10 ans. Je ne suis pas sûr que les points 2 et 3 soient vraiment positifs, mais je laisse le tout tel que je l'ai lu... Ces éléments remontant à plus de 2 ans, on peut légitimement penser que l'amélioration de la situation s'est poursuivie.

1. Plus de 80 % des Indiens possèdent un téléphone mobile

Il y a dix ans, seulement 15 % des Indiens possédaient un téléphone mobile. Ils sont aujourd'hui 80 %, soit presque la même proportion qu'au Canada. (Source : Banque mondiale)

2. 59 villes indiennes ont plus d'un million d'habitants

L'Inde compte maintenant plus de 1,3 milliard d'habitants. Il y a 10 ans, on recensait 37 villes de plus d'un million d'habitants. La croissance est tellement rapide qu'il y en a maintenant 59. À titre de comparaison, le Canada en compte 6. (Source : ONU)

3. Le trafic aérien explose

Nouvelles compagnies, nouveaux aéroports... l'expansion du trafic aérien en Inde est fulgurante. De 40 millions de passagers annuels il y a 10 ans, on dépasse maintenant les 100 millions. L'émergence d'une classe moyenne qui peut se payer des billets et prendre des vacances explique ce phénomène. (Source: Banque mondiale)

4. L'espérance de vie s'allonge rapidement

Un Indien qui naît aujourd'hui peut espérer vivre au-delà de 69 ans. Il y a 10 ans, son espérance de vie était de 65 ans. Le gain de longévité a été deux fois plus rapide qu'au Canada, même si nous vivons bien plus vieux en comparaison, jusqu'à 82 ans en moyenne. (Source : OMS)

5. La santé des enfants s'améliore

Les femmes indiennes ont 2,4 enfants en moyenne et la mortalité infantile est en fort recul dans le pays. De 75 bébés pour 1000 il y a 10 ans, le taux est maintenant passé sous les 48. Le chemin à parcourir reste toutefois important. À titre de comparaison, au Canada, le taux de mortalité infantile est de moins de 5 bébés pour 1000. (Source : Banque mondiale)

6. Il y a un demi-million d'écoles de plus

L'Inde a construit 500 000 écoles primaires en l'espace de 10 ans et la quasi-totalité des enfants indiens sont inscrits à l'école, maintenant obligatoire de 6 à 14 ans. Cependant, malgré la loi de 2010, tous les enfants ne la fréquentent pas et beaucoup doivent encore travailler dès leur jeune âge. Le taux d'alphabétisation est passé de 64 % à 74 % en 10 ans. Une autre difficulté persiste : à 65%, les femmes, dont l'éducation est culturellement moins valorisée, sont loin derrière les hommes, à 82 %. (Source : Recensement indien)

7. De moins en moins de femmes se marient avant 18 ans

Il y a 10 ans, près de 50 % des jeunes femmes étaient contraintes de se marier avant l'âge de 18 ans. Aujourd'hui, ce phénomène est en forte baisse, à 28 %, mais toujours présent. (Source : National Family Health Survey, India)

8. L'accès aux toilettes progresse (lentement)

Véritable enjeu de santé publique en Inde, le manque de toilettes s'améliore doucement, mais sûrement. Il y a 10 ans, seulement le tiers des foyers disposaient de toilettes à domicile. Il y en a aujourd'hui dans la moitié des maisons. La sécurité des femmes en milieu rural est intimement liée à cet enjeu des toilettes. Devant s'isoler pour faire leurs besoins, elles s'exposent à des risques d'agressions. (Source : Recensement indien).

9. La pauvreté recule

Il y a 10 ans, 38 % des Indiens vivaient sous le seuil de pauvreté fixé à 1,9 \$ US (2,5 \$ CA) par jour. Aujourd'hui, le chiffre a baissé sous les 21 %, ce qui représente tout de même près de 300 millions de pauvres. (Source : Banque mondiale)

10. Le revenu moyen est en pleine croissance

Le revenu national par habitant a plus que doublé en l'espace de 10 ans en Inde. Il se situe maintenant à environ 2000 \$ par année. La croissance économique indienne a atteint 7,6 %, l'an dernier, ce qui en fait la plus forte du monde. Le revenu national brut par habitant est toutefois, et sans surprise, beaucoup moins élevé qu'au Canada : trente fois moins élevé. (Source : Banque mondiale)

LA REINCARNATION, VOUS Y CROYEZ ?

Comme chacun le sait, le concept de réincarnation est un élément primordial de l'hindouisme. Le principe est le suivant : l'Homme doit respecter le "dharma", c'est-à-dire "l'ordre universel" (les autres, la nature, les lois fondamentales, etc.), chacun de ses actes est "enregistré" (c'est le "karma") et déterminera l'avenir de son âme, c'est-à-dire la forme sous laquelle elle se réincarnera... Elle pourra régresser ou au contraire s'élever en direction de la libération ("moksha") ; une vie exemplaire conduit donc tout naturellement à une progression de l'individu. Or si l'humanité est faite d'individus, l'individu lui-même porte en lui toute l'humanité...

J'ai souvent entendu dire: "Dans une vie antérieure, j'étais danseuse égyptienne". Ou "prostituée sacrée". Ou "glorieux chevalier...". Je n'ai jamais entendu : "J'étais exhibitionniste à la sortie des écoles" ou "dame-pipi parisienne." Il faut donc en conclure qu'il fût un temps où la beauté, le courage, la noblesse et la grandeur d'âme étaient incroyablement répandus ! Quelle tristesse alors de passer d'un état de danseuse égyptienne à celui de caissière de supermarché ou de noble chevalier à modeste employé de bureau au Service des impôts... Et quelles horreurs accumulées pour en arriver là ! À moins que quelque chose ne cloche ?



Autant le dire tout de suite : exprimée de cette manière, la réincarnation je n'y crois pas. Mais je pense surtout que ce concept devrait être compris différemment.

La philosophie hindoue est faite de symboles, qu'il serait faux de prendre au premier degré : il s'agit d'une tentative de matérialiser des forces, des idées, des questions, etc. Dans le cas de la réincarnation, je pense que plutôt qu'imaginer avec égocentrisme une petite âme personnelle étriquée, qui migrerait d'un corps à un autre, d'une



vie finie à une vie à venir, il faudrait élargir notre vision en gardant à l'esprit le fait que l'Homme porte une part de responsabilité dans la marche de l'humanité : un individu meurt, un autre naît, et c'est l'humanité qui change, évolue ou régresse selon le comportement de chacun. Ce qui implique que le respect du "dharma" (un bon "karma") fera avancer l'humanité toute entière. Il s'agit donc d'essayer de changer d'angle de vision et imaginer une responsabilité individuelle transcendée ("Par mon comportement, j'influence l'avenir et la progression de l'humanité toute entière"). À partir de là, le fait "d'y croire" ou de "ne pas y croire" devient dérisoire et perd tout son sens.

Jean-Daniel Forestier

Le dernier voyage que j'accompagnerai cette année, seul pour lequel des places sont disponibles, aura pour destination le **KARNATAKA**, au sud de l'Inde, **du 23 novembre au 7 décembre**. Un voyage hors des sentiers battus à la découverte de sites très peu visités.

En sillonnant la région, nous passerons d'une plage de rêve à un important parc national, avant de découvrir la ville de Mysore. Nous visiterons ensuite des sites fondamentaux de la sculpture, de l'architecture et de l'art traditionnel de l'Inde, aux temples remarquables du 12^e siècle, et enfin Hampi, capitale d'un royaume hindou du 14^e siècle, gigantesque musée à ciel ouvert. Un circuit avec paysages grandioses, marchés extraordinaires, temples somptueux, intensité de lieux de pèlerinages, vie tranquille de villages, puis un peu de repos balnéaire dans la région de Goa, comme un morceau de Portugal perdu sous les tropiques.

Il y a 45 ans, adolescent au bord de la mer en France ou en Italie, je regardais inlassablement l'horizon en me disant qu'un jour j'irais de l'autre côté, à la découverte du monde. Je voulais tout connaître, tout voir, rencontrer d'autres cultures et d'autres manières de vivre. Un parrain dans la Marine me rapportait d'extraordinaires cadeaux exotiques qui alimentaient ce rêve et j'imaginai faire de ma vie un voyage perpétuel.

Après quelques pérégrinations adolescentes européennes, photographe diplômé, je suis parti 5 ans plus tard pour un premier long voyage, une aventure de près d'un an m'emmenant du Canada à la Bolivie. Par la suite, les voyages se sont enchaînés, entrecoupés d'emplois variés pour des durées limitées. Outre la pratique de mon métier de photographe, j'ai créé une revue satirique, animé un cabaret-théâtre et je me suis fait tour à tour vendeur d'encyclopédies au porte-à-porte, conseiller financier, marchand de paillasons, déménageur, travailleur social, aide-pépiniériste, animateur d'agence matrimoniale et veilleur de nuit... entre autres.

Et il y a 35 ans, un nouveau voyage de près d'un an m'a conduit en Asie, avec un énorme coup de cœur pour l'Inde où je suis retourné encore et encore, totalement fasciné. J'ai alors décidé d'en faire mon métier et d'y accompagner des petits groupes en imaginant une alternative entre le voyage individuel, pour lequel on part avec un simple billet d'avion et un sac sur le dos, et les voyages organisés par les agences conventionnelles. Mon idée était de proposer des voyages mettant l'accent sur le respect du pays et de sa population, en une approche de

Quant à **Martin Vernier** qui organise et accompagne des voyages depuis 1994, son dernier voyage de l'année sera un circuit entre **BHOUTAN ET NÉPAL**, **du 26 octobre au 10 novembre**.

Ces anciens royaumes au cœur de l'Himalaya sont très différents. Au bord du plateau tibétain, avec ses merveilleuses forteresses d'inspiration tibétaine dans un environnement sauvage et culturel préservé, le Bhoutan est fier de son identité et propose une histoire très particulière. La vallée de Kathmandu ensuite, avec ses trésors architecturaux et ses traditions artisanales, vient compléter de manière grandiose ce périple himalayen riche en diversité et en questionnements, historiques et contemporains.

Pour ces deux circuits, des descriptifs sont disponibles sur: www.sakadoh.ch. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus!

30 ANS DE SAKADOH !

L'Inde dans ses aspects quotidiens, loin des hôtels 5 étoiles et des ghettos touristiques qui isolent de la réalité. Il s'agissait de partager ma passion avec des voyageurs désireux d'effleurer « l'Inde du quotidien », en ayant à l'esprit qu'en achetant un voyage on n'achète pas un pays, ni le droit d'y faire n'importe quoi ! Il faut préciser qu'à cette époque la notion de voyage éthique n'existait pratiquement pas. Et j'ai fondé l'Agence SAKADOH. On m'a dit que c'était irréaliste, que je ne pourrais pas en vivre, qu'on ne s'improvisait pas organisateur de voyages, que je prenais des risques...

C'était en 1989, je fête donc cette année le 30^{ème} anniversaire de SAKADOH. Je repense souvent à cet adolescent au bord de la mer et je sais que je suis extrêmement privilégié: je vis mon rêve au quotidien !

Et le **25 mai**, ce sera la fête à Pôle sud (Jean-Jacques Mercier 3 à Lausanne) ! Au programme :

A 18 h : concert de musique indienne, par Olivier Rittener (vichitra veena) et Damien Converset (tablas).

Dès 19 h : repas indien (sur inscription).

A 20 h 30 : grand départ pour **Bollywood** avec la projection du film **ACTION REPLAY**, comédie délirante de Vipul Amrutlal Shah avec couleurs, musiques et danses.

L'entrée est libre, mais pour le repas **l'inscription est obligatoire** à sakadoh@bluewin.ch (nombre de places limité). Au menu : papadam, œufs au curry avec riz basmati, crème de mangue. Prix : **fr. 15.-** (payable sur place). A bientôt, pour fêter ensemble avant de repartir sur les routes !

